



Les Presses de l'Université d'Ottawa  
University of Ottawa Press

Les Presses de l'Université d'Ottawa (PUO) sont fières d'être la plus ancienne maison d'édition universitaire francophone au Canada et le plus ancien éditeur universitaire bilingue en Amérique du Nord. Depuis 1936, les PUO enrichissent la vie intellectuelle et culturelle en publiant, en français ou en anglais, des livres évalués par les pairs et primés dans le domaine des arts et lettres et des sciences sociales.

[www.pressess.uOttawa.ca](http://www.pressess.uOttawa.ca)

---

### Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Titre: Cinema Van, propagande et résistance en Afrique coloniale : (1930-1960) / Vincent Bouchard.

Noms: Bouchard, Vincent, 1974- auteur.

Collections: 21<sup>e</sup> – Société, histoire et culture. 2816-6086

Description: Mention de collection: 21<sup>e</sup> – Société, histoire et cultures, 2816-6086 | Comprend des références bibliographiques et un index.

Identifiants: Canadiana (livre imprimé) 20230440886 | Canadiana (livre numérique) 20230441084 | ISBN 9782760340695 (couverture rigide) | ISBN 9782760340701 (couverture souple) | ISBN 9782760340725 (EPUB) | ISBN 9782760340718 (PDF)

Vedettes-matière: RVM: Films étrangers – Afrique – Histoire. | RVM: Cinéma – Industrie – Afrique – Histoire – 20<sup>e</sup> siècle. | RVM: Cinéma dans la propagande – Afrique. | RVM: Propagande européenne – Afrique – Histoire – 20<sup>e</sup> siècle. | RVM: Impérialisme au cinéma.

Classification: LCC PN1993.5.A35 B68 2023 | CDD 791.43096 – dc23

---

Dépôt légal : Troisième trimestre 2023  
Bibliothèque et Archives Canada

© Les Presses de l'Université d'Ottawa 2023  
Tous droits réservés.

Imprimé au Canada

#### Équipe de la production

Révision linguistique	Agathe Rhéaume
Correction d'épreuves	Julie Boissonneault
Mise en pages	Nord Compo
Maquette de la couverture	Benoit Deneault

Il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction de reproduction, sans l'autorisation écrite préalable.

#### Image de la couverture

Collection RMCA Tervuren ; photo C. Lamote (Inforcongo), 1950 CC-BY 4.0.

---

Les Presses de l'Université d'Ottawa sont reconnaissantes du soutien qu'apportent, à leur programme d'édition, le gouvernement du Canada, le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts de l'Ontario, Ontario créatif, la Fédération canadienne des sciences humaines, par l'entremise de la Subvention du livre savant et le concours du Conseil de recherches en sciences humaines, et surtout, l'Université d'Ottawa.



ONTARIO ARTS COUNCIL  
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO  
an Ontario government agency  
un organisme du gouvernement de l'Ontario



Canada Council  
for the Arts  
Conseil des arts  
du Canada

Canada



uOttawa

# Table des matières

---

<b>Liste des figures</b> .....	9
<b>Préface</b> .....	11
<b>Remerciements</b> .....	15
<b>Introduction</b>	
<b>Historique d'une recherche</b> .....	17
1. Une approche méthodologique intermédiaire et historique .....	20
1.1 Archéologie des <i>media</i> .....	20
1.2 Déconstruire l'essentialisation de l'Autre .....	25
2. Vers une conception européenne de la propagande cinématographique ? .....	31
2.1 Contexte historique et politique .....	31
2.2 Stéréotypes raciaux et représentation audiovisuelle .....	34
<b>Chapitre 1</b>	
<b>Une conception européenne de la propagande ?</b> .....	39
1. Les débuts de la propagande cinématographique en Afrique .....	39
1.1 <i>Nigeria Health Propaganda</i> (1931-1940) .....	39
1.2 <i>Bantu Educational Kinema Experiment</i> (BEKE, 1933-1937) .....	40
1.3 <i>Colonial Film Unit</i> (CFU) (1939-1945) .....	46
1.4 Service de l'information du Congo belge (1943-195_) .....	49
2. Les constantes d'une conception européenne du <i>medium</i> cinématographique .....	54
2.1 Le cinéma comme vecteur d'un message qui peut être compris de façon universelle .....	54

2.2 Le cinéma comme forme d'accès direct au subconscient du spectateur.....	63
2.3 Le cinéma comme mode d'expression de la « supériorité technologique européenne » .....	68
3. Quels films pour quels publics ? .....	75
3.1 De la syntaxe des films coloniaux.....	77
3.2 De l'origine des films éducatifs .....	82
4. L'autonomisation relative des unités de propagande cinématographique .....	89
4.1 Influences britanniques .....	89
4.2 Vers une production locale originale ?.....	103
5. Des films destinés à un public local ?.....	108
5.1 Quelle réception pour une production coloniale délocalisée ? .....	108
5.2 Les films catholiques des Pères Blancs au Congo belge (1945-196_).....	121

## Chapitre 2

### Commentateur de films et oralisation du dispositif de propagande .....

1. L'absence de mention du commentateur de film dans les archives.....	131
1.1 Les archives britanniques .....	134
2. Projection de films éducatifs en <i>Gold Coast</i> (Ghana) (1939-1957) .....	139
2.1 Le contrôle de l' <i>Interpreter</i> .....	139
2.2 La place de l' <i>Interpreter</i> dans la <i>Gold Coast</i> <i>Film Unit</i> .....	143
3. L'impact du commentateur de film sur le dispositif de propagande .....	148
3.1 Le succès et les échecs des projections coloniales....	148
3.2 Conception occidentale du dispositif de propagande .....	159
4. Oralisation du dispositif de propagande et formes de résistance .....	171
4.1 Cultures orales et oralisation du dispositif de réception.....	171
4.2 Oralité et tactiques de résistances .....	188

### Chapitre 3

<b>La propagande cinématographique française</b> .....	203
1. Le Service de diffusion cinématographique (SDC) en Algérie (1947-1962) .....	207
1.1 Organisation et évolutions du Service de diffusion cinématographique.....	210
1.2 Les difficultés de la propagande française en Algérie.....	212
2. Localisation de la production et enregistrement de versions en « arabe dialectal » .....	222
2.1 Une production française.....	224
2.2 La bataille des versions .....	233
2.3 Instrumentalisation des images et des références locales .....	237
3. La place du <i>speaker-interprète</i> dans l'oralisation du dispositif.....	247
3.1 Nommer le <i>speaker-interprète</i> .....	249
3.2 La fonction du <i>speaker-interprète</i> dans le système de propagande .....	254
4. Impact des projections coloniales ? .....	264
4.1 L'échec de la propagande française.....	266
4.2 Contestation et espaces propres dans le monde colonial .....	276
<b>Conclusion</b> .....	293
1. Étude comparatiste des <i>media</i> .....	294
2. Créolisation, résistance et remédiation.....	298
<b>Références</b> .....	307
Cultures africaines.....	307
Projections coloniales britanniques .....	315
Projections coloniales belges.....	322
Projections coloniales françaises .....	326
Ouvrages généraux .....	352
Filmographie (ordre chronologique).....	355
<b>Liste des abréviations et des sigles</b> .....	361
<b>Index</b> .....	363

# Préface

---

Le champ des productions cinématographiques et audiovisuelles en Afrique ne cesse de se développer. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer l'immense production de documentaires, de web et téléseries qui inondent diverses plateformes sur un continent où, surtout dans sa partie francophone, les salles de cinéma sont pratiquement inexistantes. Toutefois, ces transformations qui ont permis l'émergence de nouvelles formes esthétiques et discursives sont fondamentalement différentes non seulement des films nationalistes « école du soir » à la Sembène Ousmane, mais aussi, de manière plus radicale, de ce que le cinéma colonial donnait à voir. Si les Africains ont, dans une très large mesure, repris en partie le contrôle de leurs images (ou de leurs productions) en se départissant du cinéma zoologique les assimilant à des animaux, le nouveau pouvoir de représentation (donc de narration) dont ils sont désormais porteurs n'est pas intelligible sans une interrogation des images ayant envahi le continent avec un seul objectif : bâtir un type de sujet, le sujet colonial. C'est à cette réflexion rétrospective que nous invite Vincent Bouchard.

On le savait déjà, le cinéma est porteur d'une idéologie, laquelle visait l'assujettissement du sujet africain pendant toute la période coloniale. Quoique les théories de la communication nous montrent les risques, voire les dangers de la propagande par les médias de masse, avec le cinéma, ces manœuvres semblent plus subtiles. Si la plupart des ouvrages sur le cinéma africain offrent quelques paragraphes

ou, au mieux, une page sur les enjeux liés à la propagande comme construction discursive dans les cinémas projetés en Afrique, il faut dire que les analyses offertes étaient rarement profondes, mais surtout étaient strictement partiales. C'est en cela que *Cinema Van, propagande et résistance en Afrique coloniale (1930-1960)* vient non seulement innover du fait des enjeux théoriques et politiques déclinés dans cette publication, mais aussi permet d'obtenir, pour la première fois, une réflexion quasi exhaustive sur la propagande comme construction discursive dans le cinéma colonial.

La sophistication théorique déployée dès l'introduction par Vincent Bouchard est reprise dans chacun des chapitres de l'ouvrage, ce qui lui permet de camper le décor avant d'approcher les textes et archives en considération. À partir d'une démarche méthodique, l'auteur détermine avec élégance et rigueur l'impact des projections coloniales sur les imaginaires collectifs des sociétés africaines. Une des nombreuses qualités de ce remarquable ouvrage est ce qui s'apparente clairement à un refus délibéré de l'auteur de segmenter (territorialement ou linguistiquement) le continent. Il s'intéresse à la fois l'Afrique de l'Ouest (principalement au Ghana et au Nigeria), à l'Afrique de l'Est (la *Federation of Rhodesia* puis le *Nyasaland*, Tanganyika et le Kenya), au Congo Belge et en Afrique du Nord (Algérie). Ce pont jeté entre des espaces linguistiques et géographiques aussi différents les uns des autres permet donc à Bouchard, au moyen d'une lecture transnationale, de signaler que s'il est vrai que chaque pays/région colonisée a ses particularités, il demeure que la colonisation ayant été pensée à Berlin comme une « agression collective ». Ce choix est en soi politique et permet de mieux questionner les pratiques de l'aventure « civilisationnelle ». Une telle réconciliation aide, s'il en était encore besoin, à comprendre qu'au-delà des différences apparentes, le projet colonial français, anglais ou belge, ainsi que le montrait Fanon, avait un seul but : abêtir et aliéner les Africains par la fascination des images. Bouchard montre comment les dispositifs de propagande britanniques, belges et français ont influencé de façon fondamentale la compréhension du *medium* cinématographique des populations colonisées en agissant spécifiquement sur leur système de représentation, sur les valeurs véhiculées par la projection cinématographique elle-même, et l'impact de l'enregistrement audiovisuel sur la perception, les rétentions et la transmission d'une expérience ou d'un savoir. Dans son approche comparatiste, il examine les principaux traits culturels répandus dans les administrations européennes. En bonne place y

figurent les stéréotypes raciaux et les différentes compréhensions du *medium* cinématographique. De même, en compilant toutes les informations contenues dans les comptes rendus d'activités, il propose des hypothèses sur le décalage entre les dispositifs de propagande tels que conçus dans les capitales européennes et le contexte de réception. Enfin, il questionne les modes de représentation véhiculés par les dispositifs coloniaux de propagande.

L'architecture de la démonstration magistrale proposée par Vincent Bouchard emprunte à divers appareils conceptuels qu'il domine parfaitement. Se servant de la narratologie, des théories postcoloniales ainsi que de la sémiotique culturelle associées à un minutieux travail d'archive, *Cinema Van* épiluche minutieusement les facettes d'un ensemble de films qui étaient projetés non pas pour que les Africains s'y identifient, mais plutôt pour qu'ils s'y perdent et, surtout, y perdent ce qui pouvait leur rester d'une dignité entamée par des décennies de violence et d'aliénation coloniale. Cet ouvrage montre sous quelles modalités le cinéma et la culture impériales contribuaient à exalter le maître tout en démolissant toute hypothèse humaine chez les Africains. De ce point de vue, et là réside une des contributions majeures de l'ouvrage, Bouchard montre avec emphase les manières dont le cinéma lui aussi participe à convaincre les opprimés que la violence (physique et symbolique) qui leur est infligée vise leur bien. Frantz Fanon n'indiquait-il déjà pas dans *Les Damnés de la terre* (1961) que le recul de la fièvre jaune allait de pair avec l'avancée du christianisme ? Vincent Bouchard nous montre ici que les projections étaient destinées non pas à voir la violence coloniale que subissaient les Africains, mais plutôt à la masquer et à assurer de ce fait l'avancée de la triomphante aventure coloniale.

Une des plus grandes innovations du livre de Bouchard (et pas des moindres), c'est la méthodique démonstration de l'oralité comme dispositif de propagande. Si certains essentialismes ont tendu à faire de l'oralité une « spécificité » africaine, l'analyse narratologique des films coloniaux montre bien la place du sujet narrant dans le processus de construction acharnée d'un sens dans un contexte où la propagande coloniale n'anticipait aucune résistance. Peine perdue : l'auteur l'illustre bien, et cela confirme une théorie bien connue en communication, il est risqué de parier sur la manière dont le récepteur va réagir à un message. C'est en cela que la résistance naît et prend forme face à l'universalisme assumé et prétentieux du discours colonial. Homogénéiser les publics africains et les sujets coloniaux sont

une erreur, et les divers empires ont pu prendre la juste mesure des capacités de résistance des peuples qu'ils croyaient soumis. Pour finir, Vincent Bouchard permet d'ouvrir une brèche sur les mécanismes de désactivation des dispositifs du pouvoir et des manières dont les colonisés et leurs héritiers travaillent à les rendre inopérants.

*Cinema Van* est un véritable régal qui intéressera les chercheurs en lettres, sciences humaines, études culturelles et politiques.

Alexie Tcheuyap

« Vincent Bouchard montre avec emphase les manières dont le cinéma lui aussi participe à convaincre les opprimés que la violence (physique et symbolique) qui leur est infligée vise leur bien. »

– Alexie Tcheuyap, vice-recteur et doyen de l'International Student Experience

Véhicule muni de matériel de projection, le *Cinema Van* est conçu par les gouvernements britannique, belge et français pour diffuser dans l'Afrique coloniale des années 40 et 50 leurs films « éducatifs ». Décrivant ces pratiques tout en construisant son analyse, Vincent Bouchard porte un regard perçant sur le fonctionnement de ces dispositifs de propagande.

L'auteur présente ainsi l'impact de la projection des films, mais aussi du commentaire réalisé en direct (*Interpreter, Public adress* [sic]) et du *medium* cinématographique en général, sur les populations colonisées. Quelles valeurs sont propagées par ces projections? Comment modifient-elles les cultures vernaculaires? Comment sont-elles appropriées?

En s'appuyant sur des archives émergentes, *Cinema Van, propagande et résistance en Afrique coloniale* explore les modes de réception et les pratiques d'accueil développées par l'auditoire à la suite de la rencontre avec les appareils de propagande, ainsi que leur évolution jusqu'aux indépendances. Il examine les formes prises par la résistance en face de ces projections qui, d'une certaine manière, perdurent encore aujourd'hui.



**Vincent Bouchard** est professeur agrégé en études francophones à l'Indiana University à Bloomington. Il est notamment l'auteur de *Pour un cinéma léger et synchrone à Montréal!* (Septentrion, 2012).

